



## *DISPERSE*

Marc Lathuillière

*Exposition :*

Du 08 mai au 02 juin 2013

*Vernissage :*

mercredi 15 mai (18h30-21h)

*Photographies sur boule à facettes, antennes lumineuses, colonies de bactéries, bouteilles à la dérive... Dix ans après les débuts d'un parcours construit sur des séries de photographies à forte dimension anthropologique, Marc Lathuillière a mis à profit sa résidence à L'attrape-couleurs pour faire éclater les cadres de son travail. L'exposition Disperse, comme la performance Les Dérivants qui la complète, explorent ainsi différentes stratégies de dispersion de notre rapport au réel par l'image.*

Si, pour Marc Lathuillière, il y a injonction à se disperser, particulièrement en contexte de crise, c'est pour échapper à la mise en réserves et en territoires de notre monde. Trouvant son origine dans la photographie, son approche est donc d'expérimenter les modes optiques – lumières, réflexions, fragmentations... – permettant de fondre ou d'éclater les frontières.

Ce que l'artiste appelle des *Radiances* - mise en lumières fluorescentes d'espaces et de situations sociales – est montré dans la galerie de L'attrape-couleurs sous deux formes : une installation in situ, et le début d'une série de photographies de nuit des différentes communautés étrangère cultivant un jardin ouvrier à Villeurbanne.

Envisagée comme territoire politique et sociétale, Villeurbanne a été une zone d'exploration pour deux autres travaux dans lesquels, par le miroitement, Marc Lathuillière tente une déconstruction de l'héritage photographique des Becher et des New Topographics : *Somehow Anyhow*, images du canal de Jonage imprimées sur miroir, et une projection de prises de vue périurbaines sur boule à facettes.

Faire l'expérience d'une déprise des structures territoriales sur l'art et l'individu est aussi le propos de *Les dérivants*, mise en bouteille puis à l'eau de projets avortés d'une cinquantaine d'artistes. Témoignant de cette expérience, plusieurs bouteilles et une documentation de la performance sont disséminées dans la galerie de L'attrape-couleurs. La dernière frontière mise en perce est, enfin, celle du corps : pour *Disperse*, l'artiste met en culture des bactéries commensales, prises sur sa peau, avec celles des personnes qui, rencontrées pendant la résidence, ont nourri sa réflexion et ses créations.

Commissariat artistique : Matt Coco, Raphaël Boissy et Lucja Ramotowski-Brunet



## *Les dérivants*

*Performance :*

Le 08 mai 2013 à 20h30  
sur la pointe de l'Île Barbe

*Parcours Extra! Nuits Sonores*



*Avec les projets de :*

Brigitte Amarger ; Camille Courier de Méré ; Lili Bel ; Marianne Afsar Soltani Azad ;  
Mathilde Mestrallet ; Mirella Rosner ; Nadya Bertaux ; Ramsà ; Annemarie Vesco ;  
Caroline Kennerson ; Ernesto Timor ; Fantino Romy ; Gea Casolaro ; Nadine Lahoz-Quilez ;  
Laura Ben Haïba ; Laure J.M. Girard ; Laurence Cathala ; Elise Sorin et Gaëlle Retiere ;  
Marion Brusley ; Serge Mouraret ; Sylviane Masson ; Sylvie Sauvageon ; Valère Mouchet ;  
Anne Marie Jeannou ; Cesar Ramiro ; Evelyne Postic ; Françoise Saur ; Olivier Alibert ;  
Céline Tuloup ; Jérôme Borel ; Laetitia Lorre ; Marguerite Noirel ; Martine Mouglin ;  
Ampoule theatre ; Zoe Benoit ; Catherine Van den Steen ; Cecile Azoulay ; Cécile Brigand ;  
Jean Cerezal-Calizio ; Claire Maugeais ; Vincent Debanne ; Donatien Garnier ; Eve Bonneau ;  
Julien Sirven ; Juliette Parisot ; Laurent Fievet ; Marc Molk ; Herve Ic ; Séverine Grenda ;  
Aurélie Roustan ; Franck Claudon ; Florian Bruno ; Jürgen Schneider ; Amandine Zaïdi ;  
Cindy Lelaurin ; Johan Parent ; Claire Le Pape ; Katia Iraguy ; Raphael Boissy ; Marc Lathuillière ;  
Alice Lapalu ; Lucja Ramotowski Brunet ; Matt Coco ; Jérémie Dauliac ; Nelson Aires ;  
Jérôme Dupré La Tour

Tactique de crise, la réflexion de Marc Lathuillière sur la dispersion s'articule autour de la performance « Les dérivants ». Au crépuscule du 8 mai, dans le cadre du parcours Extra! des Nuits sonores, l'artiste mettra à l'eau une cinquantaine de bouteilles lumineuses contenant des projets artistiques non réalisés. La première étape a été, avec l'équipe de L'attrape-couleurs, une plongée dans les archives de la résidence, et des candidatures passées. Par la suite, un mailing plus large a permis de collecter auprès d'artistes de toute la France des projets refusés au terme d'autres candidatures (résidences, expositions, art public...). Ce travail est la réflexion croisée d'un artiste et d'une institution sur la question du possible et du réalisé, et passe notamment par l'échange avec les artistes ayant candidaté.

Les bouteilles scellées, comme des balises, porteront dans leur goulot une diode lumineuse. Pour le respect de l'environnement fluvial, seuls des matériaux biodégradables et non toxiques seront utilisés : verre de récupération, papier, batteries zinc-carbone à l'eau salée. Par le geste de Marc Lathuillière, et le projet de l'artiste qu'elle porte, la bouteille « Dérivante » devient œuvre flottante, offerte au repêchage. Le soir du 08 mai, ces oeuvres seront mises à l'eau dans la Saône, à la pointe de l'île Barbe. D'abord maintenues ensemble par une nasse, elles seront ensuite lâchées dans le flux de la rivière. Cet acte poétique instaure un possible : lumineuse, donc repérable, la bouteille porteuse du projet sera probablement repêchée, ouverte, et le projet lu. L'autre versant de cette hypothèse étant, en un geste de deuil et d'oubli, l'abandon du projet à l'élément fluvial et, in fine, maritime : au bain cosmique originel. Comme les semences des animaux aquatiques, disséminées dans l'eau, il s'agit bien là d'opposer au refus de l'artiste, ou à son renoncement, un devenir, une fertilité.



*Somehow Anhyhow*, Duraclear sur miroir, 80 x 120 cm - 2013

## *Marc Lathuillière*

Mettre l'image à l'épreuve critique des frontières : c'est la démarche que mène Marc Lathuillière depuis que, en 2003, le choc culturel d'un an passé en Asie l'a fait passer du reportage écrit à un parcours de photographe et de plasticien. Basé à Paris, mais séjournant souvent à l'étranger, l'artiste explore, entre ici et là-bas, comment les images fragmentent notre monde et formatent nos identités. Immersion dans une culture ou un lieu, ses projets intègrent souvent une dimension anthropologique, explorant différents modes de déplacement du regard ethnocentré.

Les frontières qu'il questionne ainsi ne sont pas que physiques ou culturelles : il s'agit d'expérimenter les limites de la représentation. Une mise en doute formalisée par des effets de couche décentrant la lecture des clichés : à l'intérieur de l'image, où sont introduits des dispositifs intrusifs, et lors de la monstration, par des installations et des performances. Celles-ci impliquent souvent la lumière artificielle et les jeux de reflets, révélateurs de questionnements qui articulent racines et devenir, territoires et déterritorialisation.

Marc Lathuillière a été exposé en France (Galerie Eric Mircher, Musée des Beaux Arts et Tours de La Rochelle, Palais de Tokyo, Château de Noirmoutier) comme à l'étranger : en particulier en Asie (festival French May à Hong Kong, Museum Siam à Bangkok...) mais également aux Etats-Unis (California State University, San Bernardino).

<http://www.lathuilliere.com>

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012      Parcours « Ithaque », La Rochelle : Musée des Beaux Arts, Muséum d'Histoire Naturelle, Festival International du film et Tours de La Rochelle (Monument national)
- « Les Devenants », Lycée Roger Claudres, Clermont-Ferrand
- 2011      « Musée National », Médiathèque de Sélestat (Nuit des musées)
- « The Fluorescent People », Museum of Siam, Bangkok (French May)
- 2010      « Mémoire d'été », Château de Noirmoutier
- « France Face Lost », Alliance Française de Manille
- 2009      « France Face Perdue », Centres français de Vientiane et Luang Prabang, Laos
- « Biting Photographs », conférence performée, California State University, San Bernardino
- 2008      « Tour de France », Festival Nicéphore, Clermont-Ferrand
- « Auvergne Revue », Le CoLLombier, Cunlhat
- « Toyland », Galerie Georges Bessière, Noirmoutier

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2013      « Sans quartier », carte blanche dans les galeries Benj et Lily Ubel, Paris
- « Se dérober », Musée de la Photographie André Villers, Mougins
- 2011      « Pas au-delà du vernissage 4 », C.o.n.s.o.l.e, Paris
- Chroniques Nomades, Honfleur
- 2010      « Carne », parcours d'art contemporain, Paris XIXe
- 2009      « Just Married », Centre culturel Français, Phnom Penh, Cambodge
- 2008      « Face à faces », Galerie Eric Mircher, Paris
- 2004      Hype Gallery, Palais de Tokyo